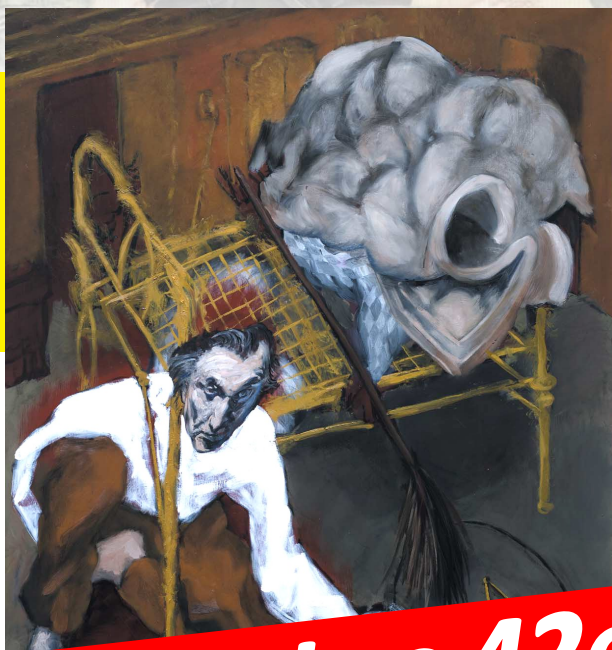


# Le Point du Jour

Les journées de l'E.C.F., avant, pendant, après

apériodique – 28 septembre 2012 – n°72

« Voilà la donnée : chacun parle tout seul. Mais l'on est néanmoins bien forcé d'inventer une exception. L'autisme à deux, est-ce ce qu'il s'agit précisément de démentir s'il y a la psychanalyse...? »  
Jacques-Alain Miller, L'orientation lacanienne, 7 mars 2007



## AUTISME ET PSYCHANALYSE

6 et 7 octobre 2012

Compte à rebours : J - 8...

# Les 42e Journées : Politique de la psychanalyse

**Dominique Holvoet**

Président de la New Lacanian School

**L'enjeu des Journées**

Les prochaines Journées de l'École de la Cause freudienne mettent en tension *Autisme et Psychanalyse*. Leur directrice, Agnès Aflalo, les a préparées de façon à ce que la dimension politique qui ressort de cette tension soit partout présente dans l'orientation des débats.

Que l'autisme soit utilisé comme cheval de Troie pour attaquer la psychanalyse est devenu une triste évidence, moins pour la psychanalyse,

*L'autisme,  
un nom du réel*

qui depuis un siècle se renforce des attaques à son égard, que pour l'autisme et pour celui qui en souffre. L'autisme désigne un « état natif » pour les êtres parlants que nous sommes, dont certains petits d'hommes ne trouvent pas l'issue. Que l'on cherche à empêcher les avancées psychanalytiques qui font accueil à la singularité autistique participe de ce mouvement du monde qui veut ignorer la nature du *parlêtre*.

INSCRIPTION EN LIGNE

>> [www.causefreudienne.net](http://www.causefreudienne.net) <<

« Evaluer dit : il faut chiffrer, donc réduire le sujet, le vider de l'essentiel de sa substance, de la vie, siphonner le sujet de sa vie. »

Bernard-Henri Levy, 7 février 2010.

Nous savons, spécialement à partir du dernier enseignement de Lacan, combien cette nature tient à l'impact du langage sur le corps, qui engendre notre humanité autant que notre intranquillité.

L'époque elle-même, celle de « l'Autre qui n'existe pas », voit apparaître une « normalisation » de l'autisme comme style de vie revendiqué. Cet autisme-là prend toute sorte de forme que nous aurons à étudier et à repérer dans notre clinique et qui témoigne de l'état du Malaise dans la Civilisation et de ses modes de traitement.

Que l'on parle seul n'est pas la vérité de l'autiste seul. C'est la vérité de ce que nous dégageons comme étant « l'autisme généralisé » du *parlêtre*. Une psychanalyse est une opération qui permet d'approcher ce point du « je dis toujours la même chose ». En effet, chacun tend son discours au joint le plus intime du sentiment de sa vie et le déploie dans une géométrie fractale où à l'instar d'un hologramme, on rencontre le tout en chacune des parties<sup>1</sup>. En ce point fractal, nous rejoignons l'autiste. C'est pourquoi il peut nous apprendre quelque chose des conséquences pour le *parlêtre* de la percussion du signifiant

sur le corps, de ce radical de l'existence autour de quoi « ça jouit ».

Cet effort que l'autiste déploie pour tenir le langage à distance, pour ne se régler que sur l'immutabilité des choses, pour échapper au traumatisme radical de l'équivoque, se retrouve dans le mouvement d'une époque où chacun s'enferme dans l'isolat de son « plus-de-jouir ». La conséquence en est la déferlante des règlements autoritaires, de l'hygiénisme délirant, de l'évaluation implémentée en autocontrôle, de la rectification machinée des comportements inadéquats : autant de tentative de l'époque pour cadenasser les jouissances éparses.

C'est cet enjeu politique autant qu'éthique que les *Journées* des 6 et 7 octobre vont déployer. Les membres de la *New Lacanian School* – Nouvelle Ecole Lacanienne, se déplaceront, de toute l'Europe et au-delà, pour soutenir ce débat.

<sup>1</sup> Je dois à Christophe Delcourt cette référence aux fractales qu'il a développée dans une conférence inédite. Voir également Benoît Mandelbrot, *Les objets fractals, forme, hasard et dimension* (1975), Paris, Flammarion, Rééd. 2010 ; et aussi *The Fractal Geometry of Nature* (La géométrie fractale de la nature), Ed. Henry Holt and Company, 1982.

**Delia Steinmann**

## **La psychanalyse, une pratique singulière**

**L**a déclaration de l'autisme *Grande cause nationale 2012* a mis à ciel ouvert des souffrances que le public ignorait. Dans un pays où le *tempo* est marqué par le calendrier scolaire, on apprend la peine de certains, empêchés de rejoindre le grand concert de « la rentrée des classes ». On aperçoit aussi des parents vieillissants, préoccupés par l'enfant qui leur survivra. La *Grande cause nationale* a

### **Le transfert, un amour véritable**

mis en évidence un groupe qu'elle fait exister comme tel, générant des courants d'opinion sur un *problème de santé* : comment l'éviter, le résoudre ou le supporter ?

Au diagnostic précoce et au traitement par le médicament s'ajoutent des inventions éducatives. Ces solutions reposent sur la supposition de l'existence d'un objet adéquat – chimique, éducatif ou autre – tout en suscitant des controverses dont la résolution

## « Faire de la norme la loi est un choix politique... Pour préserver l'innovation d'une société, il est essentiel que la norme ne soit pas la loi (...) »

s'éloigne de l'élucidation et se confond dans des compromis : les arguments derniers ne démentent jamais la volonté de « faire du Bien » et affirment aimer les personnes autistes de la bonne façon.

L'impératif surmoïque qui résonne dans la pénombre de telles entreprises fut mis en lumière par Freud et développé par Lacan. Il relève entre autre de « la fonction religieuse chez l'homme [...] et du mode sous lequel elle se présente [...] à savoir le commandement, qui s'articule [...] comme l'amour du prochain »<sup>1</sup>.

Dans cette perspective, la psychanalyse est étrangère à la série des approches dites « cliniques ». Avertie sur la complexité du lien du sujet à l'objet capable de le produire, elle ne propose pas de formule miracle à mettre sur le marché. Puis elle exige le transfert comme

condition préalable à son action. Cela sépare l'analyste des exigences de la « bienfaisance » – où notre « Bien » et celui de l'autre sont de la même étoffe<sup>2</sup>. Elle favorise une rencontre où le mode de jouissance du prochain ne constitue pas un problème pour l'amour<sup>3</sup>. Écarté de la prétention à l'universalité et articulé à la logique de l'objet, l'amour reste contingent et résolument lié au don « de ce que l'on n'a pas » (Lacan). Par l'intermédiaire de chaque analyste, la psychanalyse offre le recours de son éthique et fait valoir la singularité, sans exception.

<sup>1</sup> Jacques Lacan, *Le Séminaire*, livre VII, *L'éthique de la psychanalyse*, Paris, Seuil, 1986, p. 211.

<sup>2</sup> *Ibid.*, p. 219.

<sup>3</sup> *Ibid.*, p. 227.

Elisabeth Pontier

### Mise au point sur le double

**P**our Freud, le double déclenche un sentiment d'inquiétante étrangeté mais il précise que l'étrangement familial n'est rien d'autre que le familial lui-même. Il fait du double un vestige du narcissisme originaire, « une assurance contre la disparition du moi. [...] Avec le dépassement de cette phase, le signe dont est affecté le double se modifie ; d'assurance de survie qu'il était, il devient l'inquiétant (*Unheimlich*), avant-coureur de la mort. »<sup>1</sup>

Ne retrouvons-nous pas ici, dans les deux valences possibles du double (familier ou inquiétant), deux positions structurelles ? Celle de l'autisme, d'abord : quand le choix porte l'être à refuser de s'arracher au narcissisme originaire ; et celle de la névrose, ensuite : quand l'être consent à l'opération mortifiante du signifiant.

Ainsi nous aurions dans l'autisme le double dans le réel plutôt que la division subjective dans le symbolique.

Lacan aborde, lui, la question du double lorsqu'il invente l'objet *a*. Une partie de la libido, qualifiée de « jouissance autiste »<sup>2</sup>, est incluse dans le corps propre. Cette « réserve libidinale »<sup>3</sup> non spécularisable n'entre pas dans la dialectique du miroir. Le destin de cet objet décidera de la structure.

Déclinons trois de ces destins. Dans la névrose, cet objet sera produit du fait de la naissance du sujet dans l'Autre. Le double apparaît lorsque l'image du semblable se charge de l'objet *a* à la place du manque. « L'image spéculaire devient l'image étrange et envahissante du double »<sup>4</sup>.

On peut se rebeller contre la loi, on ne le peut pas contre la moyenne, contre la dictature de la norme. »

Jacques-Alain Miller, *L'ère de l'homme sans qualités*.

Dans la psychose le sujet a cet objet « dans la poche » et des identifications imaginaires viennent l'envelopper et donner au sujet une tenue qui tend vers la « pétrification »<sup>5</sup>.

Dans l'autisme, le sujet « ne vit que le réel »<sup>6</sup>. La stabilisation participe, comme dans la psychose, d'une localisation de la jouissance et le double est un objet « capteur de jouissance »<sup>7</sup> qui protège le sujet du désir de l'Autre.

Mais l'autiste n'est pas dans une relation de pétrification à son double, il en garde la maîtrise, « il l'a à sa main »<sup>8</sup>.

<sup>1</sup> Sigmund Freud, *L'inquiétante étrangeté et autres essais*, Paris, Folio, 1985, pp. 236-237.

<sup>2</sup> Jacques Lacan, *Le Séminaire*, livre X, *L'angoisse*, Paris, Seuil, 2004, p. 57.

<sup>3</sup> *Ibid.*

<sup>4</sup> *Ibid.*, p. 116.

<sup>5</sup> Alexandre Stevens, *Deux destins pour le sujet : identifications dans la névrose et pétrification dans la psychose*, « Les feuillets » online, 1987.

<sup>6</sup> Jacques Lacan, *Le Séminaire*, livre I, *Les Ecrits techniques de Freud*, Paris, Seuil, 1975, p. 120.

<sup>7</sup> Jean-Claude Maleval, *L'autiste et sa voix*, Paris, Seuil, 2009, p. 115.

<sup>8</sup> Jean-Claude Maleval, *La conversation de Clermont : enjeux d'un débat*, La Cause freudienne, n°78, juin 2011, p. 114.

## Notice bibliographique

### Theo Peeters, *L'autisme. De la compréhension à l'intervention*<sup>1</sup>

par Gilles Mouillac

Dans cet ouvrage préfacé par la toulousaine Bernadette Rogé, l'auteur, neurolinguiste pionnier de la prise en charge TEACCH en Belgique, nous livre ici les principes, la méthode et le programme de cette approche.

TEACCH est d'abord, Outre-Atlantique, un programme d'Etat. Il vise une hégémonie sur tous les aspects de la prise en charge de l'autisme : l'éducation, lieux de vie et de travail, formation universitaire des professionnels, recherche, et... formation d'association de parents.

Le livre constitue ainsi la première pierre du programme « Educautisme », version européenne, de ce qui avait pour ambition d'être une application du programme TEACCH développé en Caroline du nord par Eric Schopler puis par Gary B. Mesibov.

Si l'on y retrouve dès la préface et au décours de l'ouvrage la plupart des éléments de langage où puisent aujourd'hui les discours anti-psychoanalyse (cause organique de l'autisme, primat de l'éducatif sur le soin, cliché de l'attentisme supposé du thérapeute, idéologie évaluationniste...),

l'auteur, dont le sens clinique ne manque pas, achoppe rapidement sur le problème central de l'autisme : comment un sujet peut-il produire une signification qui lui rende le monde supportable, moins chaotique ?

Dès la Préface, Bernadette Rogé nous indique qu'« éduquer un enfant autiste suppose d'abord que l'on donne du sens à son environnement ». Le problème du sens et du rapport du mot à la chose ne cessent de réapparaître, dévoilant la césure majeure entre ce qui relève de l'éducation et ce qui ressort de la psychoanalyse. Là où la psychoanalyse pose qu'un sujet et du sens ne naissent que dans un rapport à une perte, ce programme méconnaît la jouissance du *parlêtre* et méconnaît que le sens peut être refusé en tant que « joui-sens ». Si bien qu'il s'engage à corps perdu dans la voie de l'éducation et de l'incorporation d'un « bon sens », placage de signifiants-maîtres toujours implicitement présent dans l'ouvrage. « Le sens », nous dit l'auteur, soit « le fait d'aller plus loin que la perception », est « le problème principal de l'autisme ».

- Freud dit que « toute personne normale n'est en fait que moyennement normale, son moi [l'ego...] se rapproche de celui du psychotique dans telle ou telle partie, dans une plus ou moins grande mesure ».
- Alors... « Tout le monde délire » ?

L'auteur, en posant que l'autisme résulte d'une perturbation de la « faculté innée et biologiquement programmée » qui permet aux enfants « de rajouter un sens à leurs perceptions », nie l'impact traumatique du langage sur la jouissance du *parlêtre*. Elle réduit ainsi le langage à sa dimension pragmatique de communication et d'adaptation au monde.

Table rase est ainsi faite de ce qui encombre tout *parlêtre*. Le pas suivant vers un tout-éducatif qui méconnaît le plus singulier d'un sujet – sa jouissance – s'en déduit. Theo Peeters a beau prôner une approche singulière qui respecte les défenses du sujet, allant jusqu'à prôner la recherche de la cause singulière d'un comportement problématique (ainsi à propos des stéréotypies : « nous pouvons dire que les autistes en

ont besoin et qu'ils y ont droit »), il s'arrête en chemin dans la recherche de la cause en refusant de prendre en compte le nouage de la libido à la dimension cognitive.

Si TEACCH peut être mis à part dans les programmes actuels de traitement de l'autisme, au sens où la méthode tient compte d'une certaine singularité dans l'approche de chaque sujet, et même si elle est une éducation qui n'est pas sans éthique au sens où elle s'appuie sur une clinique du fonctionnement cognitif de l'autisme, il n'en demeure pas moins qu'en niant la dimension de jouissance inhérente au *parlêtre*, elle demeure hors d'une éthique au sens de la psychanalyse.

<sup>1</sup> Theo Peeters, *L'autisme. De la compréhension à l'intervention*, Paris, Dunod, 2008.

**NOTE DE LA RÉDACTION DU *POINT DU JOUR***  
**« CE QUE LA LITTÉRATURE SAIT DE LA FOLIE »**

« Ce que la littérature sait de la folie » : voilà le titre du dossier du *Magazine Littéraire* – à ne pas manquer ! – paru juste avant ces *Journées* de l'École très attendues. Là où le signifiant ridicule de TED (Trouble Envahissant du Développement) remplace aujourd'hui celui d'autisme, si malmené (ne pas oublier son origine : auto-érotisme), le *Magazine Littéraire* redonne sa grandeur au concept de folie et à ce qu'elle révèle de la condition du *parlêtre*.

Lacan y est évoqué, nous y croisons Henri Bauchau et Lionel, « L'enfant bleu », Schreber et Wolfson, les Surréalistes, mais aussi Ronsard, Nerval, Rimbaud, Hugo, Artaud, Saussure, Genêt, Hoffman, Dostoïevski et bien d'autres.

**LITTÉRATURE ET PSYCHANALYSE,**  
**MÊME COMBAT POUR UNE LANGUE VIVANTE !**

Le Blog des 42<sup>e</sup> Journées de l'ECF est désormais présent sur le WEB  
à l'adresse <http://www.42journées-ECF.org>  
Vous y retrouverez toutes les informations pratiques  
pour vous préparer à ces Journées.

## ***Les Journées de l'École, c'est maintenant !***

**Vos contributions au *Point du Jour* (2000 signes espaces inclus) sont attendues et doivent être adressées conjointement à :**

Monique Amirault (*rédactrice en chef*), [monique.amirault@wanadoo.fr](mailto:monique.amirault@wanadoo.fr) et  
Armelle Gaydon (*comité de rédaction*), [Armelle.Gaydon@wanadoo.fr](mailto:Armelle.Gaydon@wanadoo.fr)

## **ORGANISATION DES JOURNÉES DES 6 ET 7 OCTOBRE 2012**

***Directrice des Journées* : Agnès Aflalo**

***Conseiller scientifique* : Jacques-Alain Miller**

***Comité scientifique* : Christiane Alberti, Catherine Lazarus-Matet, François Ansermet, Guy Briole, Philippe La Sagna, Pierre Naveau, Daniel Roy et Yves-Claude Stavy**

***Responsable des mentors* : Lilia Mahjoub**

### **COMITÉ BIBLIOGRAPHIE**

***Sous la responsabilité de* Alexandre Stevens, *il est composé de* Judith Miller, Maryse Roy, Jean-Pierre Rouillon, Bruno de Halleux, Daniel Pasqualin, François Sauvagnat, Antonio Di Ciaccia, Miquel Bassols, Elisabeth Leclerc-Razavet, Armelle Gaydon, Jean-Claude Maleval, Christine De Georges, Kristell Jeannot, Georges Haberberg, Jean-Robert Rabanel et Hervé Castanet.**

### **COMITÉ d'ORGANISATION du Palais des Congrès**

***Responsable* : Charles-Henri Crochet**

***Conseiller pour le Directoire* : Philippe Benichou**

***Le comité d'organisation est composé de* Deborah Gutermann-Jacquet, Michèle Simon, Adela Bande-Alcantud, Angèle Terrier, Liliana Salazar-Redon, Bertrand Lahutte et Xavier Gommichon.**

### **Le POINT du JOUR**

***Rédactrice en chef* : Monique Amirault**

***Comité de rédaction* : Armelle Gaydon**

***Maquette* : Jérémie Retière**

***Édition* : Chantal Bonneau, Valentine Dechambre, Luc Garcia, Chantal Guibert, Véronique Herlant, Anne-Claire Humeau, Gwénaëlle Le Pechoux, Anne-Marie Le Mercier, Liliane Mayault, Marie-Josée Raybaud, Michèle Rivoire, Thérèse Petitpierre et Marie-Christine Segalen.**

### **SERVICE de PRESSE**

***Sous la responsabilité de* Deborah Gutermann-Jacquet, *il est composé de* Benoît Delarue, Serena Guttadauro, Daphné Leimann, Edwige Shaki, François Bony, Pierre Ebtinger, Françoise Labridy, Catherine Lacaze-Paule, Marie Laurent, Dominique Pasco, Claire Piette, Laura Petrosino, Jean-Robert Rabanel, Patrick Roux, Pascale Simonet et Bertrand Lahutte.**

***Commission diffusion (réseaux sociaux)* : Cécile Favreau et Mariana Alba de Luna.**

### **COMMISSION BLOG ET IMPRIMERIE**

***Responsable* : Bertrand Lahutte, avec Caroline Leduc, Giorgia Tiscini et Vanessa Wroblewski.**

### **COMMISSION FESTIVITÉ**

***Responsable* : Xavier Gommichon, avec Dalila Arpin.**

### **COMMISSION LIBRAIRIE**

***Responsable* : Michèle Simon, avec Sissy Rapti, Christine Maugin et Agnès Viguie Camus.**

# ECF

Pour s'inscrire :

[www.causefreudienne.net](http://www.causefreudienne.net)

1, RUE HUYSMANS, 75006 PARIS  
TÉL. +33 (0) 1 45 49 02 68

## BULLETIN D'INSCRIPTION



# AUTISME ET PSYCHANALYSE

INSCRIPTION EN LIGNE [www.causefreudienne.net](http://www.causefreudienne.net)

### BULLETIN D'INSCRIPTION

Nom ..... Prénom .....  
Adresse .....  
Code Postal ..... Ville .....  
Tél. .... E-mail .....

### INSCRIPTION PERSONNELLE

115 €

Règlement par carte bancaire sécurisé sur le site de l'ECF : [www.causefreudienne.net](http://www.causefreudienne.net)  
ou par chèque bancaire à l'ordre de l'ECF à ECF Journées, 1, rue Huysmans, 75 006 Paris

- 50 € TARIF ÉTUDIANT  
 80 € TARIF DEMANDEUR D'EMPLOI

Moins de 25 ans et demandeur d'emploi - Règlement uniquement par chèque bancaire à l'ordre de l'ECF accompagné d'un justificatif à : ECF Journées, 1, rue Huysmans, 75 006 Paris,  
Tel (33) 01 45 49 02 68

### INSCRIPTION AU TITRE D'UNE FORMATION

- Inscription au titre de la FORMATION MÉDICALE CONTINUE : 115 €  
 Inscription au titre de la FORMATION PERMANENTE : 215 €

Chèque bancaire à l'ordre de l'UFORCA pour UPJL,  
et dossier à transmettre avant le 15 septembre 2012 à :  
UFORCA pour UPJL, Secrétariat général 15, Place Charles Gruet 33 000 Bordeaux  
Fax : +33 (0) 5 56 51 16 25 - Email : [uforca@wanadoo.fr](mailto:uforca@wanadoo.fr)

Nom de l'institution..... E-mail.....  
Adresse :.....  
Code Postal ..... Ville .....  
Tél. .... Fax : .....  
Nom du responsable de la FORMATION PERMANENTE.....

**42<sup>e</sup> JOURNÉES DE L'ÉCOLE DE LA CAUSE FREUDIENNE**

**6 et 7 octobre  
2012**

**AU PALAIS DES CONGRÈS À PARIS**

